AVIS
continue de liquider tous les
jaquettes pour dames,
tité de vestons d'hiver
s.
i de recevoir un bel assorti-
pour dames et mes-
u'un beau choix de four-
e
Veuve Hausherr.

de notaire.
IT, notaire, donne avis
bureau de notaire le 1er sep-
ancien bureau de M. Davet,
de M. Alex. Musy, Grand'-
les, placement de fonds, em-
ires, gérance et tenue de
à l'amiable, représentation
et discussions, renseigne-
ux, etc. [515

OTONS-FLEURS
es mortuaires.
er, solides et bon teint; —
toutes nuances; — cotons à
r; — assortiment très riche
lles pour bouquets de fête,
il et guirlandes; — grand
es mortuaires.
grand rabais sur les cotons
rs PROGIN, Bulle.

RE DE MALT
WANDER
EUX DIPLÔMES
ET
ÉDAILLES
WANDER
e pastille, dans la
ci-dessus, doit
er le nom du
bricant.

Attention!!! Toute per-
onne doit faire un essai de
otre pommade Phénix garan-
e pour faire croître et pousser
s cheveux de dames et mes-
eurs, ainsi que la barbe, sup-
rimer les pellicules, arrêter
chute des cheveux, les em-
êcher de blanchir,
révenir la
alvitie.
de Phénix
Marque déposée
Envoi
e espèces ou
mboursement.
boîte
t 3.—.
dépositaires —
ntant pour
se.
irz,
ardins Bâle.
(H116Q) [27]

HOCOLAT
chard
TÉ INCONTESTÉE,
SE TROUVE PARTOUT.

Suisse
PRÉPARÉE
par
A. PANCHAUD
VEVEY
POUR VEAUX
mplet et bon marché rempla-
e le lait naturel pour l'éle-
porcelets, agneaux, etc. —
es le litre.
5, 10, 25 ET 50 KILOG.
0.65 LE KILOG.
. Barras, à Bulle. [127

vendre :
tions Crédit foncier.
J. Gillet, avocat, Bulle.

Lenz, imprimeur-éditeur.

p.a.2 M. Schneuwly, archiviste — Fribourg

DIXIÈME ANNÉE — N° 92 | En avant la Grue! | MERCREDI 18 NOVEMBRE 1891

LA GRUYÈRE

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» » 6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton. 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
Lettres et argent francs de port.

Bulle, le 17 novembre 1891.

Discours et monuments.

Tout le monde, à cette heure, fait des discours; c'est le trait caractéristique de la politique européenne pour le moment, en attendant que la voix du canon vienne remplacer, à la tribune internationale, celle de tous les souverains, des princes, des ministres, des députés de toutes nations et de tous partis qui jettent aux quatre vents, les uns des accents pacifiques empreints d'un optimisme qu'il faut espérer être fondé, les autres l'expression du doute sur le maintien de la paix, à longue durée.

L'empereur d'Allemagne, son confrère d'Autriche-Hongrie, le président Carnot, M. de Freycinet, un peu tous les ministres de France et ses hommes d'Etat les plus influents, lord Salisbury en Angleterre, en Italie, M. di Rudini, les porte-voix des revendications sociales, les marins eux-mêmes, jusqu'ici silencieux comme l'infini avec lequel ils sont, les fêtes et les réceptions en moins, toujours en contact, tout le monde, disons-nous, fait des discours, porte des toasts, célèbre les gloires passées et à venir, les puissants du jour et les bienfaits de la fraternité et de la concorde, sur notre vieux continent qui paraît, au fond, sensiblement se ramollir, car cet état formidable de paix armée qui est nécessairement le prélude de la conflagration générale est en parfaite contradiction avec les assurances de nos politiciens qui semblent prendre, décidément, les places d'honneur qu'ils occupent pour des tréteaux de saltimbanques et les millions d'hommes dont ils tiennent les destinée entre les mains, pour des imbéciles, en tous cas pour des naïfs.

Le moment est effectivement venu de cesser ces belles phrases qui ne constituent, après tout, aucune garantie pour l'avenir, puisque la moindre étincelle quelconque pourrait faire éclater la bombe, sans que personne ne s'en méfie et provoquer l'effusion du sang, dont il est, soyez-en sûrs et malgré toutes les dénégations, sérieusement question dans les sphères officielles, tout spécialement dans les cabinets diplomatiques.

Un mouvement qui s'accentue et qui pourrait peut-être nous rassurer, dans une faible mesure, il faut le reconnaître, malgré les persévérants efforts de ses inspirateurs, est celui du Congrès international pour la paix et l'arbitrage, qui siège périodiquement un peu partout et dont les travaux, s'ils devaient être couronnés de succès, seraient plus beaux que ceux d'Hercule.

Donc, on parle et on essaie d'agir; mais, il est, en tous cas, encore impossible de dire ce qu'il adviendra demain du sort de notre antique Europe.

Le marbre parle aussi et bientôt chaque jour; c'est presque chaque jour que nous lisons l'inauguration, d'un côté ou de l'autre, d'un monument élevé à la mémoire d'un grand homme ou d'une grande chose. C'est bien; mais c'est peut-être trop. En abusant de cette forme, vieille comme le monde, de glorification, nous risquons fort de diminuer le prestige véritable de tout ce qui a droit à l'immortalité et dont le refuge, pour ceux qui la méritent, doit être vraiment au fond des cœurs!

Quoi qu'il en soit, les deux manifestations, nationales par leur grandeur et leur simplicité, qui viennent de se produire devant la statue de Garibaldi et près de l'humble maison qui a donné l'hospitalité à Gambetta, aux Jardies, non loin de Paris, sont certes dignes de ces vaillants dont la vie s'est résumée dans les deux plus beaux mots du langage humain : patriotisme et désintéressement.

Rappeler ces deux noms, c'est évoquer de grands souvenirs, déjà loin de nous, mais qui demeurent intenses, parce qu'ils sont, abstraction faite des faiblesses inhérentes à la nature de l'homme, d'une pureté sublime et qu'ils demeureront à jamais d'ineffables exemples pour tous ceux qui savent aimer et qui portent en eux un idéal qui n'est point celui de l'argent!

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales. — Longue est la tiste des objets à traiter par les Chambres fédérales dans leur session de décembre. Il est plus que probable que la discussion d'un bon nombre devra être ajournée. Parmi les principaux tractanda figurent le budget, le droit d'initiative, le monopole des allumettes, la note de la Confédération pour l'intervention armée du Tessin. Le projet de loi sur les patentes des commis ne sera pas présenté.

Rachat. — M. Marti a fait dimanche devant les délégués du parti radical bernois une conférence sur l'achat du Central.

L'honorable directeur du Jura-Simplon a d'abord établi par des chiffres connus que le prix payé par la Confédération n'est pas trop élevé, puis il a plaidé que ce mode de nationalisation est, dans le moment actuel, le plus rapide, le plus rationnel et le plus pratique. Dans le système de l'expropriation. il faudra aussi payer aux propriétaires des lignes une pleine indemnité.

Les écoles suisses. — Il y a en Suisse environ 497,000 élèves primaires et secondaires. Le corps enseignant compte environ 10,400 membres, parmi lesquels il y a 2900 institutrices primaires et 200 institutrices secondaires. Une classe primaire compte en moyenne 52 élèves, tandis qu'il n'y en a que 19 dans une école secondaire. La moyenne la plus favorable pour l'enseignement primaire se trouve dans le canton des Grisons (30 élèves); la plus élevée se trouve dans les Rhodes-Extérieures d'Appenzell (91 élèves).

Réforme électorale. — L'*Eveil* de Moudon publie, à propos du vote du Grand Conseil de Neuchâtel, les lignes suivantes :

Les Neuchâtelois ont eu des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Tous, et de tous les partis et de toutes les parties du canton, radicaux, démocrates, libéraux et conservateurs, ont adopté la représenta-

---

FEUILLETON DE *LA GRUYÈRE* 8

LE SERMENT

SOUVENIRS D'UN MÉDECIN MILITAIRE

PAR

LOUIS COLLAS

— Marietta, lui dis-je, pardonne-moi, ton cœur est une énigme, je ne puis le comprendre.

— Tu m'as fait bien du mal, me dit-elle, en me présentant sa main trempée de sueur; il est vrai que tu ne peux me comprendre, mais ne t'avais-je pas prévenu qu'en devenant ta femme je ne renonçais pas à ma qualité d'Espagnole et à ma haine contre les Français?

Etrange créature! horribles effets de la guerre qui se retrouvaient partout, dans les cœurs aussi bien que sur la surface du sol où elle promenait ses fléaux! J'étais sans force contre les souffrances de ma femme, contre les égarements de son patriotisme, je fus bientôt désarmé et ne trouvai que des paroles de tendresse pour elle. Je ne l'avais jamais plus tendrement aimée; je la quittai calme et souriante et courus offrir aux blessés les soins dont ils avaient besoin. Hélas! le désastre était encore plus grand que je ne le supposais. Aux premières lueurs de l'incendie, les invités s'étaient précipités vers la porte où ils avaient été arrêtés par une muraille de flammes; le gouverneur de la ville, le marquis, une foule d'officiers, d'hommes, de femmes furent étouffés, hrûlés ou écrasés sous les murs écroulés.

Je pris en horreur ce pays où la guerre traînait après elle un cortège d'embûches, de trahisons, d'assassinats, et faisait sentir son influence jusqne dans l'intimité du foyer; mais j'étais cloué à mon poste et ne pouvais espérer une autre destination. Si du moins j'avais pu bannir du cœur de Marietta ces sentiments de haine impitoyable qu'elle trahissait parfois avec tant d'emportement! J'espérai y parvenir en rendant à son affection ce frère qui, depuis le commencement de l'occupation française, était prisonnier chez nous. J'avais déjà fait sans succès bien des démarches pour obtenir sa liberté par voie d'échange ou autrement. J'eus enfin le bonheur de réussir et j'appris que mon beau-frère allait rentrer incessamment dans son pays avec un détachement que commandait un officier supérieur de mes amis. Je gardai la nouvelle pour moi, réservant à Marietta une douce surprise. Je ne pus cependant résister au plaisir de lui faire pressentir l'événement.

— Reconnaîtrais-tu ton frère Antonio? lui dis-je.

— Mon frère Antonio! Il est perdu pour moi comme Mattéo; ce que les Français ont pris, ils ne le lâchent pas.

— En es-tu bien sûre? J'espère te prouver le contraire.

Elle attacha peu d'importance à mes paroles; quelques jours après je lui dis :

— Veux-tu que nous allions à la rencontre du détachement dont on nous a annoncé l'approche?

— Dans quel but?

— Un de mes vieux amis le commande et, parmi les hommes qui en font partie, il en est que tu verras, je crois, avec plaisir.

— Que veux-tu dire?

J'hésitais et m'amusais à prolonger son attente en souriant.

— Parle donc, reprit-elle avec une vivacité extrême, ne vois-tu pas que je suis sur les charbons ardents?

— Ne devines-tu pas que ton frère est libre pour toujours et que tu vas pouvoir l'embrasser?

Je prévoyais bien que je provoquerais chez elle une vive émotion, mais je ne m'attendais pas à la voir aussi forte. Marietta pâlit et se laissa tomber sur son siège. Son regard était hagard et elle portait la main à son front comme pour rassembler ses idées. Quand elle prit la parole, sa voix était profondément altérée.

— Ai-je bien entendu? me dit-elle, mon frère Antonio dans le détachement, en es-tu bien sûr?

Je n'aurais jamais cru que la joie pût se traduire ainsi. Sa figure présentait une contraction étrange; j'étais inquiet et cherchais à la calmer, à la ramener au sentiment de la réalité, lorsqu'un de mes camarades entra :

— Vous savez ce qui est arrivé, me dit-il sans préambule et sans remarquer Mariette; le détachement a été massacré au col de Banol; le colonel a été tué un des premiers, il n'a survécu qu'un officier et deux soldats qui viennent d'apporter la fatale nouvelle. Le pays paraissait sûr, on n'y avait pas vu de guérillas depuis quelques temps, et juste à point Calonya s'est trouvé à l'endroit le plus dangereux de la

tion proportionnelle. Par un vote récent du Grand Conseil et avec l'assentiment général de l'opinion publique, la représentation proportionnelle est entrée dans le domaine de la législation, elle a pris force de loi.

Le canton de Genève se prépare à entrer dans la même voie.

Zurich. — Le total des collectes faites dans la ville pour venir au secours des incendiés et des personnes ayant eu à souffrir de la grêle s'élève actuellement à 35,822 fr. Les troncs déposés dans les magasins n'ont pas encore été vidés. On croit qu'on arrivera facilement à la somme de 50,000 fr.

— La « Kreditbank », au capital-actions de 2 millions, vient de suspendre ses paiements. Les journaux de la Suisse allemande annoncent que les créanciers pourront être cependant totalement désintéressés.

Ce fait cause une vive émotion à Winterthour. Dans une réunion des banques intéressées, qui a eu lieu hier, on n'a pu s'entendre s'il fallait demander la faillite ou une liquidation. Une nouvelle réunion doit avoir lieu aujourd'hui.

Bâle. — Dernièrement, un teinturier de Bâle s'était vanté dans un café de cette ville de pouvoir vider d'un trait un demi-litre d'eau-de-cerises. Un consommateur attablé avec ce personnage déclara qu'il lui paierait volontiers le kirsch, s'il en avalait réellement un demi-litre. On apporte la liqueur, et comme il l'avait dit, le teinturier la but d'un coup. Le soir, en rentrant chez lui, il tombait sans connaissance sur le chemin, et, à trois heures du matin, il était mort. Cité devant le tribunal, pour excitation à un acte dangereux, l'aubergiste et le consommateur qui avait payé l'eau-de-vie ont été acquittés, ayant pu démontrer qu'ils avaient sérieusement attiré l'attention du teinturier sur les conséquences de sa bravade.

Vaud. — D'après le recensement effectué le 1er novembre, la population d'Yverdon est actuellement de 6626 âmes. C'est une augmentation de 311 habitants sur l'année dernière. Il y a de même 69 ménages et 27 maisons de plus qu'en 1890.

— Le garde-chasse Cornuz, au Sépey, a réussi de tuer, ces jours derniers, dans la forêt du Flot rière Leysin, un superbe aigle royal adulte, mesurant 2 m. d'envergure. Il existe encore plusieurs de ces oiseaux qui nichent dans les rochers de Chamossaire et font plusieurs incursions vers les Tours-d'Aï, le Mont-d'Or et jusqu'en Chaussy.

Valais. — Le feu a éclaté dans la nuit de jeudi, dans la maison Arlettaz, rue du Grand-Pont, à Sion.

A 3 h. 1/2, le cornet d'alarme réveillait les paisibles habitants endormis et mettait tout le monde sur pied. Les pompiers furent en un instant sur les lieux et au bout d'une heure de lutte on était maître du feu.

Malheureusement, le sinistre, cette fois, ne se borne pas purement à des dégâts matériels. Le propriétaire de la maison, M. Arlettaz, qui s'était rendu au grenier pour sauver des objets qui y étaient déposés, fut tout à coup enveloppé de fumée et asphyxié; personne n'avait remarqué sa disparition et quand on le trouva, il respirait à peine. On le transporta dans une salle de l'Hôtel de Ville où des médecins lui prodiguèrent vainement des secours; il était mort asphyxié et en partie brûlé.

M. Arlettaz, négociant et conseiller municipal de Sion, était un homme justement estimé; il meurt à 32 ans, laissant une jeune veuve et trois enfants éplorés, et des regrets unanimes dans la population sédunoise, vivement émue du malheur pui frappe un ménage modèle et une famille honorable.

Neuchâtel. — Le nommé E., sous-chef de gare à Travers, marié, vient de prendre la fuite, emportant la somme d'environ 4000 fr., annonce le *Neuchâtelois*. La justice informe.

— Une jeune fille, Mlle M., âgée de 24 ans, s'est jetée au lieu dit «Le Rayat » sous le train montant à la Chaux-de-Fonds, dimanche, à 7 heures du soir. Le chasse-pierres lui a enfoncé le crâne. La mort a été instantanée.

Genève. — La liste démocratique a passé tout entière à la votation de dimanche pour l'élection du Conseil d'Etat.

Sont élus : MM. Didier, 12,734 voix; Fleutet, 12,394; Ador, 10,874; Dufour, 10,822; Richard, 7782; Dunant, 7490; Boissonnas, 7482.

Viennent ensuite : MM. Vautier, 7358; Binder, 6136; Fazy, Henri, 6008; Patru, 2067; Héridier, 1640; Egger, 590.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le tribunal de la Seine a pourvu d'un conseil judiciaire M. Ferdinand de Contaut-Biron. Ce jeune homme, âgé de 22 ans, a épousé l'an dernier Mlle Ferdinande de Lesseps. Il a dissipé depuis un an en dehors de son mariage près de 300,000 fr., contracté 130,000 fr. de dettes et tenté récemment un emprunt de 500,000 fr. à Bruxelles.

— L'empereur dom Pedro a déclaré à un journaliste venu pour l'interviewer qu'il serait prêt à retourner au Brésil si la nation le demandait, afin d'empêcher le démembrement de sa patrie.

Italie. — Un crime inouï a été commis le 7 novembre à Mirafiori, près de Turin. La tombe renfermant les restes de la comtesse Mirafiori, épouse morganatique du roi Victor-Emmanuel, a été ouverte et le misérable auteur de cette effraction a mis le feu au cerceuil. On a pu éteindre les flammes, mais les pieds du cadavre étaient consumés par le feu. Les soupçons planent sur un domestique congédié par le fils de la défunte et qui aurait usé de cet ignoble moyen de vengeange.

— A Altare, près de Savone, de graves désordres ont eu lieu, jeudi, à l'occasion de la fête de saint Martin. Un brigadier de gendarmerie a été tué, un gendarme et plusieurs bourgeois ont été blessés.

— Un duel, motivé par des raisons d'ordre privé, a eu lieu, mercredi, à Rome, entre M. Gontarini, secrétaire de la municipalité, et le marquis Dosi, lieutenant d'infanterie.

Le marquis Dosi tira le premier sans atteindre son adversaire; M. Gontarini avança de dix pas et tira, atteignant le marquis Dosi au front.

Ce dernier expira quelques minutes après.

— Une collision s'est produite à la gare de Pontedalla, près de Rome, entre le rapide de Rome à Turin et le train ordinaire de Gênes à Rome. Il y a 3 morts et 7 blessés. Les autorités sont parties pour Pontedalla.

— Un grave accident est arrivé en gare de Ponte-Galera, vendredi 13.

Un train-omnibus attendait en gare le passage de l'express de Rome; celui-ci arriva à toute vapeur et alla heurter l'omnibus stationnant en gare. Des scènes de confusion se produisirent alors; la terreur était indescriptible; on n'entendait que des cris de douleur.

Il y a sept morts, dont deux garde-freins, le conducteur du train de Rome et un soldat, plus onze blessés. Six chevaux ont été tués et un blessé. Le conducteur et le mécanicien de la locomotive, voyant la rencontre inévitable, sautèrent à terre en criant : Sauve qui peut! Alors eurent lieu des scènes terribles.

Les cadavres ont été déposés au rez-de-chaussée de la gare.

Le désastre serait dû au mauvais fonctionnement du disque. Le gardien souffrant était remplacé. Le disque n'était pas éclairé à la lumière rouge signifiant l'arrêt.

Trois employés sont arrêtés.

Allemagne. — Un dictionnaire qui coûtera cher est celui que va faire le gouvernement prussien. C'est un nouveau dictionnaire de la langue latine, comprenant non seulement les mots classiques, mais encore ceux de la primitive et basse latinité. Ce livre reviendra à plus d'un million de marks et ne sera achevé que dans une vingtaine d'années. C'est un philologue de Breslau, M. M. Hertz, qui est chargé de le rédiger.

— La force armée accupe les bureaux du *Journal officiel* de Saxe, établi à Dresde. Sept soldats, commandés par un sous-officier, composent la feuille, les typographes s'étant mis en grève. Pareil fait est unique, croyons-nous, dans l'histoire de l'imprimerie.

— Par suite d'une explosion de grisou dans la mine Kœnig Ludwig, onze mineurs ont été tués et deux blessés.

— Le krach de la maison Sommerfeld-Wolf a fait une victime dans le monde des théâtres : l'acteur Mattkowski, du théâtre royal de Berlin, actuellement en tournée aux Etats-Unis, a perdu toute sa fortune dans la faillite de cette maison; il est devenu fou en apprenant cette nouvelle et a été transféré dans un asile d'aliénés.

— L'influenza, qui exerce, depuis plusieurs semaines, ses ravages en Silésie, a envahi également la province de Posen. La maladie a pris un caractère de gravité mortelle. Les écoles ont été fermées en grand nombre. L'influenza s'est déclarée également dans la banlieue de Berlin et dans les quartiers nord de la capitale. Les hôpitaux regorgent de malades. Dans la journée du 11 octobre, la Charité en a reçu, à elle seule, quatre-vingt-cinq.

Turquie. — En Turquie, les brigands continuent leurs exploits.

Des brigands ont capturé les frères Popzoghi, riches propriétaires, dans le village d'Alistrati (Roumélie). Les brigands demandent une rançon de 500,000 francs.

Le chef de la bande est un Bulgare du nom de Stoütscho.

Etats-Unis. — Un train portant des valeurs considérables a été attaqué une de ces dernières nuits entre Chicago et Milwaukee. Les brigands ont emporté 100,000 dollars.

Brésil. — Les séparatistes sont maîtres absolus de Rio-Grande-do-Sul. Des officiers ont été envoyés dans cette province.

L'armée et la marine sont prêtes à proclamer le généralissime Deodoro da Fonseca dictateur à vie.

---

route, dans un défilé où dix hommes arrêteraient un régiment.

J'aurais voulu envoyer au diable le malencontreux narrateur. Marietta, affaissée sur sa chaise, privée de sentiment, était livide comme un spectre. J'eus beaucoup de peine à la faire revenir à elle, mais elle resta sous l'effet du coup violent qui venait de la frapper et, pendant quelque temps, je ne pus triompher de l'état de prostration auquel elle était en proie. Son organisme paraissait profondément ébranlé; ni la peine ni le plaisir n'avaient prise sur elle et, lorsqu'elle se promenait à mon bras dans la campagne, laissant errer son regard morne et indifférent sur tout ce qui l'entourait, je songeais tristement à cette vive et joyeuse humeur qui avait naguère égayé ma vie.

Elle se reprochait le chagrin qu'elle me causait, et, comme c'était une nature énergique et forte, elle trouva moyen de réagir contre son abattement. Elle me témoignait la même ardeur de dévouement, une sollicitude empressée comme autrefois; cependant, je devinais l'effort et la contrainte, je sentais que, dans ce pays aux souvenirs sinistres, elle ne pouvait plus être heureuse; j'aspirais au moment où nous pourrions le quitter.

Les désastres qui fondirent sur la France ne tardèrent pas à nous y forcer; après la défaite de Vittoria, l'évacuation de l'Espagne fut définitive et complète. Nous quittâmes la contrée où reposaient environ cinq cent mille des nôtres. Pendant tout le voyage Marietta me parut inquiète et préoccupée; ce fut avec une impression de soulagement qu'elle nous vit hors de son pays natal. Lorsque nous eûmes franchi la chaîne des Pyrénées, elle se retourna pour regarder l'immense muraille qui nous séparait de la péninsule, et se jeta dans mes bras.

— Enfin, me dit-elle, comme si elle avait abordé une terre de délivrance, les jours d'épreuve sont finis, nous allons recommencer notre bonheur.

— Oui, lui répondis-je en souriant, c'est un chapitre de roman que nous avions interrompu, nous allons le reprendre.

Je l'espérais et, je dois l'avouer, les riantes perspectives que j'entrevoyais devant moi voilaient en partie à mes yeux l'image des désastres de la France qui subissait à son tour les horreurs de l'invasion.

Tout sembla conspirer pour nous faire une vie facile et douce; le gouvernement de la Restauration me maintint dans les cadres de l'armée et j'eus Paris pour résidence. J'avais un appartement charmant dans un des plus beaux quartiers; nous pouvions nous permettre tous les plaisirs et, pour empêcher le retour de ces nuages de tristesse qui me prouvaient que ma femme n'avait pas retrouvé toute sa sérénité d'humeur, toute sa confiance dans l'avenir, je la conduisis beaucoup dans le monde.

Un jour, nous étions dans une maison où l'on nous faisait un accueil des plus sympathiques, je remarquai une dame que je n'avais pas encore vue; quoiqu'elle ne fût pas très âgée, ses cheveux étaient complètement blanc; ses traits nobles et sévères portaient la trace d'une de ces douleurs qui empoisonnent l'existence entière. Je questionnai un de mes voisins à son sujet.

— C'est la comtesse d'Orbigny, me dit-il; elle a perdu en Espagne son fils unique: depuis ce moment, on ne l'a jamais vue sourire; elle porte au cœur un deuil qui ne finira qu'avec elle.

Je levai les yeux; la comtesse me regardait attentivement; quelques instants après, elle se fit présenter à moi.

— Vous étiez à ..... en même temps que mon fils, me dit-elle, parlez-moi de lui.

Comme toutes les personnes atteintes d'une incurable blessure, elle se plaisait à la raviver, elle aimait à s'entretenir de l'objet de son chagrin. Elle prit un amer plaisir à m'interroger, à évoquer tous les souvenirs relatifs à celui qui n'était plus.

— Il est mort victime d'une trahison, me dit-elle.

Je voulus combattre cette idée, d'un geste de tête elle me prouva que je ne la convaincrais pas.

— Pourquoi les femmes ont-elles occupé une si grande place dans sa vie? ajouta-t-elle.

Elle attachait sur Marietta un regard froid et hostile, sans lui adresser la parole. Ma femme le soutenait avec peine et paraissait en proie à une pénible émotion. Cet incident suffit-il pour réveiller toutes les douleurs qui sommeillaient au fond de son cœur? Je le supposai, car, à partir de cette rencontre, un triste changement s'opéra en elle et elle retomba dans cet état d'affaiblissement dont elle était si difficilement sortie. Son abattement fut plus grand qu'il n'avait jamais été.

Adieu ce babillage que j'aimais autrefois à entendre autour de moi comme le chant joyeux de l'oiseau; adieu les charmantes causeries, les doux épanchements; adieu les longues promenades à l'ombre des grands arbres. Elle fuyait le monde, elle me fuyait moi-même.

(A suivre.)

Les rangs de l'armée
ments forcés.
Le gouvernement
légations à l'étrange
Les élections du C
janvier ou au comme
Une communicati
Brésil dit que l'ordre
ception de la provin
désordres ont un car

Equateur. — I
dépêche de Guayaqu
cipales ont amené de
entre les partis oppo
et a blessé plusieu
suspendues à la suite

Chili. — Des dé
que le cabinet chilie
démission. Ce qui a
c'est que les députés
seillers d'Etat agréés
et libéraux. Un nouv
dit-on, et sera charg
politique, acceptable

Chine. — Le *Da*
ghaï que l'agitation
aucune disposition
européens.

CANTON

Conseil d'Eta
1891. — On autoris
Sommentier et de T
extraordinaire de b
un immeuble situé r
celle de Pont-en-Og
pothécaire.
— Sont confirmés
M. Forster, Christ
bre publique de Ber
M. Progin, Eugèn
de paix de Dompierr
— On nomme :
M. Gassner, Jules,
tice de paix à Praz;
M. David, Louis,
des Ponts et Chauss

Fromages mo
Suisse romande fera
ques sur la fabricati
Reyff, expert fromag
A Marsens (laiter
mercredi 17 et 18 n
A Morat (laiterie
credi 24 et 25 nove
Ces conférences
matin.

Morat-Sugiez
seiller national à M
ont demandé une co
Morat-Sugiez-Anet,
Neuchâtel-Berne : 4

Crime. — Un a
medi matin à Salva

Club des
DE LA VILL
SAISON
Tar
Carte d'abonnement
» journalière .
On peut se procurer
Ch. Morel ou auprès d
placement du patinage
Un avis ultérieur a
jour de l'ouverture de l
751]

Célestin
FUM
maison Pauchard, h
prévient l'honorable
de la *construction*
fourneaux de tou
Travail soigné.

A ve
10,000 pieds de *foi*
sommer sur place.
S'adresser au bureau

Les rangs de l'armée sont complétés par des enrôlements forcés.

Le gouvernement a décidé de maintenir toutes les légations à l'étranger.

Les élections du Congrès sont fixées à la fin de janvier ou au commencement de février.

Une communication officielle de la légation du Brésil dit que l'ordre est complet au Brésil, à l'exception de la province de Rio-Grande-do-Sul, où les désordres ont un caractère local.

Equateur. — Le *New-York Herald* publie une dépêche de Guayaquil disant que les élections municipales ont amené des rixes sanglantes dans les rues entre les partis opposés. La police a tiré sur la foule et a blessé plusieurs personnes; les affaires sont suspendues à la suite de l'inquiétude générale.

Chili. — Des dépêches de New-York annoncent que le cabinet chilien tout entier vient de donner sa démission. Ce qui a motivé, paraît-il, cette décision, c'est que les députés libéraux n'ont pas élu les conseillers d'Etat agréés par les ministres conservateurs et libéraux. Un nouveau cabinet mixte sera formé, dit-on, et sera chargé d'exécuter un programme non politique, acceptable par les Chambres.

Chine. — Le *Daily-Chronicle* apprend de Shanghaï que l'agitation continue. La Chine ne prend aucune disposition pouvant satisfaire les cabinets européens.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 11 novembre 1891.* — On autorise les communes de La-Joux, de Sommentier et de Torny-le-Grand à faire une coupe extraordinaire de bois, celle de Fribourg à vendre un immeuble situé rière la commune de Chandon et celle de Pont-en-Ogoz à contracter un emprunt hypothécaire.

— Sont confirmés dans leurs fonctions :

M. Forster, Christian, tit., instituteur à l'école libre publique de Bennewyl;

M. Progin, Eugène, tit., huissier près de la justice de paix de Dompierre.

— On nomme :

M. Gassner, Jules, à Môtier, greffier près de la justice de paix à Praz;

M. David, Louis, à Fribourg, copiste au bureau des Ponts et Chaussées.

Fromages mous. — La Société laitière de la Suisse romande fera donner des conférences pratiques sur la fabrication des fromages mous, par M. Reyff, expert fromager de la Station laitière :

A Marsens (laiterie de l'Hospice), les mardi et mercredi 17 et 18 novembre courant;

A Morat (laiterie de la ville), les mardi et mercredi 24 et 25 novembre.

Ces conférences commenceront à 8 heures du matin. *(Communiqué.)*

Morat-Sugiez-Anet. — M. le Dr Stock, conseiller national à Morat, et quatre autres citoyens ont demandé une concession pour un chemin de fer Morat-Sugiez-Anet, où il se relierait au tracé direct Neuchâtel-Berne : 440,000 fr.

Crime. — Un affreux crime a été découvert samedi matin à Salvagny (Lac). Le nommé B. a été trouvé au pied de son lit, gisant dans son sang et le corps horriblement mutilé. Le mobile de ce crime doit être le vol. B. était un célibataire âgé de 45 ans. Depuis quelque temps, il vivait dans sa propriété, seul, travaillant ses terres et soignant son bétail. Très avare et très original, il n'avait de communications avec personne, sauf pour relations d'affaires. Sa fortune, disait-on, pouvait se monter à 40,000 fr.

Depuis un jour, on ne l'avait pas aperçu. Les voisins inquiets pénétrèrent dans sa maison et ne trouvèrent que son cadavre.

Trésorerie d'Etat. — Au tirage des lots qui a eu lieu hier matin à la Trésorerie d'Etat, sont sorties les primes suivantes :

Série 1829, N° 4, fr. 35 000. — Série 386, N° 34, fr. 4000. — Série 6710, N° 23, fr. 1000.

Il est en outre sorti 6 lots à 250 fr.; 16 à 125; 30 à 75; 40 à 50; et 2350 à 22.

Le paiement de ces obligations, avec les primes afférentes, sera effectué, à dater du 15 février 1892, à la Trésorerie d'Etat et aux maisons de banques désignées dans les listes de tirage.

GRUYÈRE

On nous prie d'insérer la correspondance suivante :

Aux urnes! — Dans quelques jours, le peuple fribourgeois sera appelé à procéder au renouvellement intégral du Grand Conseil.

Remarquant de plus en plus le besoin d'augmenter le nombre de ses séides, le gouvernement a saisi avec empressement le fait d'un accroissement de population, pour porter encore de 94 à 97 le nombre des individus qui, émargeant déjà au râtelier de l'Etat (duquel ils tiennent leur emploi), cumulent encore le poste de député.

De là cette sujétion anormale de personnalités qui n'osent émettre aucune observation (encore moins une critique ni un blâme) contre n'importe quel acte du gouvernement!

A l'inverse, on admire dans nos cantons voisins : un *Grand Conseil* planant *au-dessus du Conseil d'Etat.*

Si le gouvernement actuel recherchait sincèrement la pacification du pays et visait à une économie stricte dans les dépenses, il y a longtemps qu'on eût décrété :

a) La réduction des députés de 94 à 60;

b) L'érection de la ville de Fribourg en cercle électoral;

c) La nomination des syndics par le peuple.

Or, pour obtenir une assemblée législative mieux composée et plus conciliante (ne promulguant plus des lois aussi malencontreuses les unes que les autres), il n'y a qu'à établir une liste électorale raisonnable.

A cet effet, on maintiendrait les ²/₃ des membres actuels, pour remplacer les *subordonnés* par des indépendants, hommes dévoués au bien général du pays!

Alors, le canton de Fribourg aura le bonheur d'être administré par un Conseil d'Etat qui n'aura plus besoin de recourir à des hordes sauvages, munies de gourdins, ni de faire fonctionner des hydrantes contre des citoyens inoffensifs.

De son côté, le Haut Conseil fédéral aura la satisfaction d'être rassuré au sujet de l'ordre et de la tranquillité, régnant finalement dans le canton de Fribourg.

Mais, pour atteindre le but désirable, il est nécessaire que tous les bons citoyens aillent courageusement aux urnes, sans abstention aucune!

En avant la Grue!

CHRONIQUE AGRICOLE

Fédération. — Le comité de la Fédération s'est réuni le 5 novembre. Il a entendu le rapport de ses délégués qui, réunis à Berne avec la Société suisse d'agriculture, ont entendu des propositions de la Société économique de Berne pour entreprendre en 1893 l'exposition fédérale d'agriculture. Le département fédéral de l'agriculture s'est déclaré d'accord. — Il s'est occupé de l'assurance des ouvriers agricoles en cas d'accidents ou de maladies. Un rapport très intéressant de M. de Chastonay sur la matière sera envoyé aux sociétés pour étude. Celles-ci devront donner des instructions à leurs délégués pour la prochaine assemblée générale. — Il a chargé M. Bieler de faire un rapport sur la marque à appliquer aux vaches castrées. Ce rapport sera lu à l'assemblée des délégués.

La fin de la Variété au prochain numéro.

Mercuriale du marché de Bulle
du 12 novembre 1891.

		De		à	
Froment (Halle) (nouv.)	les 100 kg.	23	—	25	—
Avoine »	»	17	—	18	50
Seigle »	»	18	—	19	—
Orge »	»	15	—	17	—
Pommes de terre	20 litres	1	—	1	20
Œufs (le compte)	6 à 7	—	60	—	—
Pain blanc	le ½ kg.	—	20	—	—
Beurre	»	1	40	1	50
Fromage gras (détail)	»	—	90	1	—
Fromage maigre »	»	—	50	—	75
Fromage blanc (sérac) »	»	—	18	—	20
Bœuf	»	—	75	—	80
Veau (poids vif)	»	—	45	—	52
» (de boucherie)	»	—	90	1	—
Mouton	»	—	80	—	85
Porc gras (poids vif)	»	—	48	—	50
Charcuterie fine	»	1	—	1	10
Foin	les 50 kg.	2	50	3	50
Regain	»	3	—	3	50
Paille	»	2	—	2	50
Foyard (3 stères = 1 moule)		30	—	32	—
Sapin »	»	20	—	25	—

La brochure *Réformes, économies,* est en vente au bureau du journal, au prix de 1 fr.

Si vous ne digérez pas

l'huile de foie de morue, prenez le **Dépuratif Golliez** au brou de noix phosphate et fer, apprécié depuis 17 ans et recommandé par de nombreux médecins. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois.

Vente en gros : **Pharmacie GOLLIEZ, Morat.** [716

Avec 8 centimes seulement par jour, on peut faire usage des Pilules suisses du pharmacien ***Richard*** Brandt, recommandées par les plus éminents professeurs et médecins de l'Europe, de sorte qu'il faut les préférer sans aucune hésitation à tous les autres remèdes, comme eau de Sedlitz, élixir stomachique, mixtures, huile de ricin, etc., etc., au moyen desquels on ne ne saurait atteindre l'effet agréable, sûr et absolument inoffensif des véritables Pilules suisses du pharmacien ***Richard*** Brandt.

Club des patineurs
DE LA VILLE DE BULLE

SAISON 1891-92
Tarif :

Carte d'abonnement . . . . . Fr. 3 —
» journalière . . . . . » — 30

On peut se procurer les cartes à la librairie Ch. Morel ou auprès du surveillant sur l'emplacement du patinage.

Un avis ultérieur annoncera au public le jour de l'ouverture de la patinoire.

751] Le Comité.

Célestin Deantoni,
FUMISTE,
maison Pauchard, horloger, à ***Bulle,*** prévient l'honorable public qu'il se charge de la ***construction et réparation de fourneaux de tous systèmes.*** [689
Travail soigné.—Prix modérés.

A vendre :
10,000 pieds de ***foin*** et ***regain*** à consommer sur place.
S'adresser au bureau du journal. [706

GIPPA & FOLGHERA
entrepreneurs, à Bulle.

Dans notre magasin de chaux, gypse et ciment, nous offrons aussi des tuyaux de toutes grandeurs en grès vitrifié de Belgique, garantis contre le gel, résistant à grandes pressions, pour canalisation d'eau et pour latrines.

Prix très modérés. [590

Au magasin de
Joseph Moura,
à BULLE :
AVÉNALINE, aliment supérieur et économique pour les petits enfants.
La boîte, 60 centimes.
Rabais aux revendeurs et dépositaires.
CHOCOLAT RAPIDE, très bon, à 10 cent. le paquet.
Pâte Mack pour la toilette et les bains.
Parfum Mack pour le linge.
Savon « Sunlight. »
Savon du Congo.
Vins vieux en bouteilles.
Liqueurs fines et ordinaires. [753

AVIS
La soussignée continue de liquider tous les ***manteaux*** et ***jaquettes pour dames,*** ainsi qu'une quantité de ***vestons d'hiver pour hommes.***
Elle vient aussi de recevoir un bel assortiment d'***étoffes pour dames et messieurs,*** ainsi qu'un beau choix de ***fourrures.***
Se recommande
731] ***Veuve Hausherr.***

Au St-Michel, à Bulle :
Du bon ***vin rouge*** à emporter à ***65*** cent. le litre. [741

Etude de notaire.
P. CURRAT, notaire, donne avis qu'il a ouvert son bureau de notaire le 1er septembre passé à l'ancien bureau de M. Davet, procureur, maison de M. Alex. Musy, Grand'rue, à Bulle.
Affaires notariales, placement de fonds, emprunts hypothécaires, gérance et tenue de rentiers, rentrées à l'amiable, représentation dans les faillites et discussions, renseignements commerciaux, etc. [515

Avis. Bois.
Au chantier de la maison ***F. Moura & Cie,*** à Bulle, près le Tirage, on trouvera toujours un riche assortiment de ***bois de chauffage*** de toute essence, aux prix courants. [755

Le Messager boiteux
de Berne et Vevey
est en vente à l'imprimerie de *la Gruyère.*

Mises de bois.

Lundi 23 novembre, on vendra dans la forêt cantonale de ***Bouleyres*** 307 billons épicéa, 50 moules hêtre, 25 moules sapin, 3000 fagots, 40 carrons, 150 lattes, 5 chênes et 20 tas de branches. On misera d'abord les billons.

Rendez-vous des miseurs à 9 heures précises près de la maison Yerli.

L'inspecteur-forestier de la Gruyère :

746] F. SCHŒNENBERGER.

Mises de bois.

Mardi 24 novembre courant, la commune de Vuadens fera vendre en mises publiques 60 moules de bois de sapin dans sa forêt du Devin.

Rendez-vous des miseurs à 9 heures à l'Adrey.

Vuadens, le 15 novembre 1891.

747] *Le Secrétariat communal.*

Mises de bois.

La commune d'Estavannens exposera à vendre par voie de mises publiques un certain nombre de plantes sur pied, situées dans la forêt de Sappaye.

Les mises auront lieu sur place et commenceront à 9 heures du matin, ***samedi 21 novembre,*** et non vendredi 20, comme il a été dit dans la première publication de la *Feuille officielle.*

733] *Secrétariat communal.*

Mises de bois.

Mercredi 18 courant, la commune de Sorens vendra en mises publiques, dans la forêt du Gibloux, environ 100 numéros de bois pour billons.

Rendez-vous des miseurs à l'auberge de Sorens, à 8 ½ heures du matin. [735

Avis important.

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.

Ernest GLASSON,

685] *BULLE*

LAINES-COTONS-FLEURS
Couronnes mortuaires.

Laines à tricoter, solides et bon teint; — laines terneau de toutes nuances; — cotons à tricoter et à tisser; — assortiment très riche de fleurs artificielles pour bouquets de fête, couronnes de deuil et guirlandes; — grand choix de couronnes mortuaires.

Prix très bas; grand rabais sur les cotons à tisser.

627] ***Sœurs PROGIN,*** *Bulle.*

Commerce de farines

GROS ET DÉTAIL

Maïs moulu et semoule

1res qualités.

Gruau d'avoine, grietz de froment.

Gros son non moulu.

Avoine. — Blé comprimé.

Ch. Morel,

Successeur de J. MOREL-BADOUX,

588] ***Bulle.***

Calorifères

à double régulateur.

Reçu un joli choix de calorifères des plus perfectionnés et des plus économiques, se chauffant à tous les combustibles, depuis 30 fr. [653

S'adresser à G. WEHNER, serrurier, vers l'Ecu, Bulle.

A VENDRE

De gré à gré, à proximité de la gare de Bulle, une ***propriété,*** comprenant maison d'habitation, grange et écurie, avec 12 poses d'excellent terrain. [752

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Liquidation

de tous les **manteaux** pour **dames.**

Choix immense et prix INCONNUS JUSQU'A CE JOUR

748] **A LA CONFIANCE**

EXPOSITION INDUSTRIELLE CANTONALE
1892, FRIBOURG

Une exposition industrielle cantonale aura lieu à Fribourg en août et septembre 1892. Le Comité a adressé des formulaires d'inscription à tous les conseils communaux avec prière d'en faire la distribution aux artisans et fabricants de leur commune, ainsi qu'aux autres personnes qui seraient disposées à participer à l'exposition. Les intéressés auxquels ces formulaires n'auraient pas encore été remis sont priés de les réclamer, soit au bureau du conseil communal de leur domicile respectif, soit au *Commissaire de l'exposition.*

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 1er janvier 1892.

Fribourg, le 14 novembre 1891.

745] (H1395F) LE COMITÉ DE L'EXPOSITION

Guérisons.

Les soussignés conseillent à tous les malades de s'adresser à la Polyclinique privée, par laquelle ils ont été guéris des maladies suivantes par traitement par correspondance, sans dérangement professionnel :

Incontinence de l'urine, faiblesse de la vessie, dès la naissance. H. Lengacker, cuisinier, Bâle.
Anémie, fleurs blanches, pression de l'urine. Mme Josépha Schœnbühler, Einsiedeln.
Hernie inguinale double. Herm. Lasse, Lentzke près Fehrballin.
Hernie scrotale. A. Schwarz, carrossier, Langenpfungen près Rosenheim (Bavière).
Taches de rousseur. Virginie Savoy, Bossonnens (Fribourg).
Ver solitaire avec tête. Louis Prinier, Cornavin 16, Genève.
Goître, gonflement. J.-O. Rutishauser, Uhrenbohl près Sulgen.
Dartres, crampes de l'estomac. Emilie Hasler, Bachlettenstr. 25, Bâle.
Eruptions au visage, crampes. Rosa Odermatt, Engelberg (St-Gall).
Maladie pulmonaire, points au dos, jambes enflées. Joh. Schmid, Bremgarten.
Rhumatisme, inflammation des yeux, battement du cœur. J. Arber, Drahtzug 53, Bâle.
Poils au visage. Vital Hoog, Rüttenen (Soleure).
Catarrhe pulmonaire, toux, étouffement. R. Fischer, Retterswyl près Seon (Argovie).
Catarrhe de l'estomac, expectoration sanglante. Mme Ph. Bachmann, Wollerau (Schwytz).
Faiblesse des yeux, chute des cheveux, éruptions. A. Bosson, forgeron, Montreux.
Tumeur glanduleuse. Grégoire Keller, Wytikon (Schwytz).
Hémorroïdes. Jos. Hertikofer jun., Gmünd (Wurtemberg).
Faiblesse des nerfs. Mlle Rosine Kaiser, Leuzingen près Büren s. A.
Maladie du cœur, toux, étouffement. Mme Rose Steinegger, St-Sulpice.
Maladie du bas-ventre, dérangement des menstrues. Cath. Huber, Altstetten (Zurich).
Ulcères aux pieds, flux salin. Anna Hunger, Brœsen (Saxe).
Goutte sciatique. Jacob Stott, Rieden s. Wallisellen (Zurich).
Gale. J. Zahnd, Bærenwardsweidli, Schwarzenburg (Berne).
Maladie des reins. Alb. Schmied, Buelisacker s. Muri (Argovie).
Engelures. E. Freiburghaus, Spengelried s. Gümmenen.
Phtisie. Mart. Beller, Binzwangen, O.-A. Riedlingen.
Catarrhe des intestins. Siegfried Bucher, Birmensdorf.
Catarrhe vésical. L. Pollo, terrassier, Chaux-de-Fonds.
Catarrhe de la moelle épinière, mal à la tête. Mme Vve Tachet, Mont s. Rolle.
Dureté d'oreille, inflammations d'oreilles. J. Deichler, agriculteur, Ottweier (Amt Buhl).
Epilepsie sans rechute. Marie Zurfluh, alt Weibels, Erstfeld.
Varices, rhumatisme. Joséphine Erb, Hüttenweilen près Frauenfeld.
Ivrognerie sans rechute. Louise Morel, Genève.
Manque de barbe. Le remède est d'une efficacité surprenante. A. St., Bâle.

3000 guérisons éprouvent le succès et la réalité de l'établissement. Brochure gratuite.

S'adresser à la ***POLYCLINIQUE PRIVÉE A GLARIS*** [692

LOTERIE

pour la construction des tours de l'église de St-Xavier

à LUCERNE

autorisée par les gouvernements des cantons de Lucerne, Fribourg, Neuchâtel, Tessin, Obwald, Nidwald, Uri, Valais et Zoug.

180,000 lots de 1 fr.

4785 billets gagnants pour un montant de Fr. 90,000, dont :

1	de Fr. 20,000	100	de Fr. 50
2	» » 5,000	200	» » 25
2	» » 1,000	500	» » 20
10	» » 500	900	» » 10
20	» » 200	3000	» » 5
50	» » 100		

Les lots gagnants seront payés huit jours après le tirage par la Banque de Lucerne, à Lucerne, et par l'entremise de la *Banque populaire suisse,* à *Fribourg,* sans déduction de frais. Les gains qui ne seront pas réclamés après un an, à partir de cette date, seront utilisés en faveur du fonds de construction des tours. *Les billets sont en vente à 1 fr. à*

la ***Banque populaire suisse,*** à ***Fribourg;*** [H1371F)

» ***Banque populaire de la Gruyère,*** à ***Bulle.*** [732

A la Confiance, Bulle.

Afin de se débarrasser d'un stock immense de COUPONS de toute sorte, on mettra cet article en vente.

Seulement jusqu'à la fin du mois.

Occasion sans pareille! [749

Rasoirs Diamant

à sonnette, réputés les meilleurs,

Coût, ***2 fr. 50.*** — Affiloirs, ***2 fr. 50.***

Complet à 2 lames dans un étui, ***4 fr.***

Baud-Nicole & Cie, fabricants,

694] au Sentier.

A VENDRE

16-18,000 pieds de ***foin*** et ***regain*** à consommer sur place : au besoin, on consentirait à en laisser distraire le tiers.

Pour tous renseignements, s'adresser à Pierre THORIN, chapelier, à Bulle. [750

LA

Filature de lin Burgdorf

se recommande pour le ***filage*** et ***tissage*** à façon du *chanvre,* du *lin* et des *étoupes* aux prix les plus modérés. La matière est filée dans toute sa longueur. — Exécution du travail prompte et soignée. (H6665Y)

DÉPOTS : [621

M. Eugène WÆBER, à Bulle;

» F. AYER-DEMIERRE, à Romont.

A louer :

Une ou deux ***chambres meublées,*** plus un ***appartement*** non meublé.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [710

A VENDRE

Une ***charrette*** *(berrot)* à 2 roues, avec pont, en bon état.

S'adresser au bureau du journal. [613

Arbres fruitiers

sont à vendre chez ***Paul Vannaz,*** horticulteur, à *Fribourg.* — Pommiers et poiriers, 1 fr. 30, les douze 15 fr.; abricotiers, pêchers, pruniers, cerisiers, cognassiers et arbustes fruitiers, rosiers, etc., à prix modérés.

(H1212F) [626]

Mme MORET, somnambule,

consulte par lettre pour *maladies, pertes, procès, recherches,* etc. Rue Macarani 6, à *Nice.*

(Hc12649L) [739

Dimanche 22 novembre :

Cassée

à l'auberge d'Hauterive,

Chavannes-sous-Romont.

Invitation cordiale.

729] F. DUPONT, aubergiste.

Dimanche 22 courant :

CASSÉE

à la ***Maison de Ville de La Tour.***

Invitation cordiale.

738] RICHOZ, aubergiste.

Dimanche 22 novembre courant :

Cassée

à la ***Maison de Ville,*** à ***Riaz.***

Invitation cordiale.

754] Nicolas SAVARY, propriétaire.

A vendre :

Au centre du village de Lessoc, une belle ***maison d'habitation.***

S'adresser au St-Michel, à Bulle. [740

A LOUER

Un joli ***magasin*** au centre du village de La Tour. — Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau du journal.

Gîte à louer.

La Société de fromagerie de Broc met en location la première fleurie de la gîte des *Plains,* rière Broc, pour 1892.

S'adresser au président. [736

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127

A vendre :

A PERTE, ***15 actions Crédit foncier.***

146] J. GILLET, avocat, Bulle.

Paris 1889 Médaille d'or.

500 francs en or,

si la **Crème Grolich** ne fait pas disparaître toutes les impuretés de la peau, telles que les taches de rousseur, les lentilles, le hâle, les vers, la rougeur du nez etc., et si elle ne conserve pas jusque dans la vieillesse un teint blanc, éblouissant de fraîcheur et de jeunesse. Pas de fard! Prix à Bâle fr. 1,50 dans le reste de la Suisse fr. 2,—. Exiger expressément la **„Crème Grolich primée“,** car il existe des contrefaçons sans valeur. **„Savon Grolich“,** pour compléter la Crème. Prix à Bâle fr. 1.— dans le reste de la Suisse fr. 1,25.

„Hair Milkon Grolich“ la meilleure teinture du monde pour les cheveux, exempte de sulfate de plomb. Prix partout fr. 2,50 et fr. 5.—.

Dépôt général: A. Büttner, pharmacien à Bâle; en vente en outre dans toute **la Suisse, chez les pharmaciens et les coiffeurs.**

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.